

# Déclaration à la conscience de l'humanité

Aux peuples du monde, aux penseurs, aux érudits et à tous ceux qui croient en la justice :

Un spectre hante désormais la conscience de l'humanité – le retour du pouvoir prédateur – et il ne restera plus impuni.

Pendant 249 ans – soit toute son existence depuis 1776 – les États-Unis ont bâti un palmarès d'atrocités digne d'une époque pré-civilisée et plus sombre : un empire prédateur érigé sur les cadavres des nations ; du génocide de près de 5 millions d'Amérindiens à l'esclavage brutal de plus de 4 millions d'Africains, en passant par le lynchage de plus de 4000 citoyens noirs sous le régime de Jim Crow. Avec plus de 800 garnisons militaires empoisonnant plus de 90 pays et territoires étrangers, ils ont cultivé une doctrine de prédation absolue. Du génocide vietnamien, qui a fait plus de 3 millions de morts ; De l'anéantissement du Cambodge, où deux millions de personnes ont péri sous la terreur soutenue par les États-Unis ; au massacre systématique des Coréens, qui a coûté la vie à plus de quatre millions de personnes ; à la destruction de l'Irak, de la Libye, de la Syrie et de l'Afghanistan, où un million d'Irakiens et des dizaines de milliers de Libyens ont été tués par les tirs américains.

Pourtant, l'ordre rationnel qui régit le monde a jadis permis à l'humanité de dépasser de telles pratiques. L'humanité avait relégué cette barbarie aux oubliettes de l'histoire. Mais nous assistons aujourd'hui à son retour. L'immolation systématique et continue de Gaza, orchestrée grâce au soutien indéfectible au régime israélien génocidaire, où plus de 77 000 civils palestiniens ont été massacrés, révèle une vérité inéluctable : cette pratique pré-civilisée est de retour, et Washington s'est une fois de plus fait le complice de ses exactions.

C'est le credo démoniaque du «tout pour nous, rien pour les autres». Avec une rapacité effrontée, elle s'approprie les ressources du monde – qu'il s'agisse du pétrole vénézuélien, des richesses minières du Groenland ou des réserves énergétiques du Canada – comme autant de droits stratégiques. Et aujourd'hui, son regard avide se pose sur l'Iran. Car l'Iran – qui possède plus de 7% des richesses minières et énergétiques mondiales – est perçu comme l'ultime frontière du pillage.

Pourtant, il ne s'agit plus d'une question économique. Il s'agit d'une question d'honneur. Le monde entier constate que les États-Unis sont activement engagés dans une entreprise criminelle baptisée «Guerre du Ramadan» contre la nation iranienne. Ce massacre en cours a déjà coûté la vie à 208 enfants innocents. Que le monde retienne cette date : 168 d'entre eux étaient des fillettes, écolières de l'école primaire Shadjareh Tayyebbeh de Minab, en Iran, tuées dans leurs classes par la terreur orchestrée par les États-Unis.

Leurs manœuvres futilles et désespérées visent un prétendu «changement de régime» et la fragmentation de l'Iran, privant ainsi la nation de sa souveraineté et facilitant le pillage systématique de ses ressources. Dans la poursuite de cette abjection, les États-Unis ont brutalement assassiné le guide spirituel et intellectuel de l'Iran, l'ayatollah Seyyed Ali Khamenei – reconnu internationalement comme une voix contre l'arrogance et le terrorisme – ainsi que sa famille.

Ils ont mené une guerre de terreur ciblée contre les piliers mêmes de l'État iranien. À ce jour, l'agression américaine a conduit à l'assassinat criminel de 39 hommes d'État iraniens, dont le génie scientifique, le Dr Ali Larijani, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale.

Aujourd'hui, l'insolence a atteint son paroxysme. Le président américain menace ouvertement le peuple iranien sur les réseaux sociaux de détruire son infrastructure énergétique. C'est l'esprit dépravé d'une civilisation en déclin. L'effondrement moral de l'Occident trouve son incarnation dans la figure pathétique de Trump – un homme dont la conduite catastrophique de ces deux dernières années a épuisé non seulement le monde, mais aussi son propre peuple. Il est temps de déclarer d'une seule voix : Ça suffit ! L'ère du pillage est révolue.

Mais les États-Unis ont commis une erreur fatale. Ce qui se dresse devant eux n'est pas simplement une nation, mais une civilisation qui a militarisé son propre ADN – un génie organisationnel ancestral fusionné à une souveraineté scientifique du XXI<sup>e</sup> siècle. Telle est la réalité de la dissuasion active menée par l'Iran. Un pôle de puissance mondiale qui dicte les termes de l'engagement, forçant le repli stratégique en redéfinissant les règles mêmes de la défense active. Désormais, sa réorganisation adaptative, sa continuité civilisationnelle et son unité sociale ont fusionné en une force unique et inébranlable.

La défense globale et la dissuasion active de l'Iran représentent une occasion unique de mettre fin à l'hégémonie mondiale. La doctrine historique et civilisationnelle de l'Iran est absolue : la puissance ne confère pas le droit, et la domination ne saurait fonder la justice. C'est le fondement même de l'invincibilité de l'Iran. Le monde peut saisir cette opportunité historique, en s'appuyant sur cette doctrine de libération, pour mettre un terme à la domination et à l'oppression où qu'elles se manifestent.

L'exceptionnalisme américain et israélien a plongé le monde dans un choix crucial entre force et droit, souveraineté et sujétion, dignité et déshonneur. Ce moment doit servir d'électrochoc à l'humanité et l'inciter à reconnaître qu'une autre voie est possible. Cela doit inciter chacun, partout dans le monde, à tout mettre en œuvre pour contester les structures qui sous-tendent un système mondial bafouant toutes les valeurs morales, y compris le droit à la vie.

L'Iran est notre dernier rempart. Si ce pays tombe, l'espoir d'un avenir meilleur et éclairé pour le monde s'évanouira. Nous ne pouvons le permettre. L'agression contre l'Iran s'inscrit dans un système de pouvoir mondial qui nous opprime tous. Nous ne pouvons rester les bras croisés face à un autoritarisme arrogant et débridé. Notre avenir même repose sur le succès de l'Iran.

Par conséquent, nous ne pouvons accepter aucune issue de cette guerre qui impliquerait un retour au statu quo ante. Ceux qui infligent de telles souffrances doivent payer un lourd tribut à leurs crimes. Ils doivent comprendre que la force militaire ne les dispense pas de leur responsabilité de faire respecter les lois dont dépendent la paix et la sécurité de notre monde. C'est pourquoi nous soutenons les conditions posées par l'Iran pour mettre fin à cette guerre.

Du point de vue de la justice internationale, les conditions pour mettre fin à cette guerre sont absolues et non négociables :

1. Des garanties contre toute répétition et un engagement international contraignant assurant l'absence d'agression future.
2. Le démantèlement immédiat de toutes les installations militaires américaines dans la région.
3. La reconnaissance formelle de l'agression, la condamnation internationale des agresseurs et des réparations complètes pour les pertes en vies humaines et les dommages matériels.
4. La fin immédiate de la guerre sur tous les fronts régionaux.
5. Un nouveau régime juridique pour le détroit d'Ormuz, reconnaissant la souveraineté de l'Iran.
6. La poursuite et l'extradition des agents des médias anti-iraniens ayant incité à ce bain de sang.

**Nous, soussignés, appelons nos pairs, les penseurs, les universitaires, les institutions de conscience et les défenseurs de la justice à travers le monde :**

1. Condamner sans équivoque les États-Unis pour leur banalisation systématique du mépris des conventions internationales et leur retour à une barbarie et une sauvagerie historiques.
2. Isoler diplomatiquement et économiquement le régime voyou des États-Unis pour ses crimes contre l'humanité.
3. Reconnaître le droit inhérent de l'Iran à la dissuasion active face à toute agression non provoquée.
4. Exiger la cessation immédiate du terrorisme américain et parrainé par les États-Unis, ainsi que la poursuite de ceux qui l'ordonnent.

Comme toujours, l'histoire retiendra le courage de ceux qui refusent de se taire. Nous nous tenons aux côtés de la justice, non pas en témoins passifs, mais en artisans d'un monde nouveau où l'arrogance s'effondre et où la droiture triomphe. L'arrogance doit être anéantie. Le monde l'exige. La justice l'imposera.